



# Point éco

## Observatoire des oléoprotéagineux dans l'alimentation animale : Les résultats de la campagne 2022-2023

Terres Univia, l'Interprofession des huiles et des protéines végétales, questionne tous les ans le Céréopa sur la compétitivité des matières premières de la filière dans le secteur de l'aliment composé pour le bétail.

### Contexte et enjeux

Le marché des matières premières destinées au secteur de l'alimentation animale impacte directement l'utilisation des matières premières fournies par la filière, et plus largement l'ensemble des Matières Riches en Protéines (MRP) dans les formules d'aliments composés. C'est pourquoi Terres Univia interroge, chaque année, le Centre d'Étude et de Recherche sur l'Économie et l'Organisation des Productions Animales (Céréopa) dans son Observatoire des oléoprotéagineux dans l'alimentation animale. Son objectif : suivre la compétitivité des matières premières de la filière, l'impact des variations de qualité et de disponibilités et l'évolution des pratiques de formulation.

L'Observatoire détaille, en effet, l'évolution de la consommation en protéagineux et en tourteaux des Fabricants d'Aliments du Bétail (FAB). Les résultats de tonnages et de taux d'incorporation fournis sont issus du modèle Alim3000 du Céréopa. Celui-ci est développé par le centre d'étude depuis 1989 et explore de façon neutre et objective les questions relatives à la compétitivité des matières premières sur le marché de l'alimentation animale. Basé sur une simulation du comportement d'approvisionnement en matières premières des usines françaises de production d'aliments composés, il permet d'analyser les termes de la compétitivité relative des matières premières.

### Méthodologie

Le modèle Alim3000 du Céréopa utilise les tonnages d'aliments du bétail produits sur la campagne 2022/2023 et fournis par le Syndicat National de l'Industrie de la Nutrition Animale (SNIA) et La Coopération

Agricole Nutrition Animale (LCA NA). Le périmètre de l'étude se limite à la production d'aliments composés en agriculture conventionnelle. Il est basé sur des recensements mensuels du SNIA et de LCA NA, qui regroupent entre 90 % et 97 % des volumes totaux produits par les fabricants d'aliments du bétail, à l'exception des aliments destinés aux équins, à l'aquaculture et à l'allaitement.

Le modèle n'a pas de visée d'exactitude en termes de résultats. Il permet de suivre des tendances de compétitivité des matières premières entre elles en tenant compte des besoins nutritionnels des animaux et des disponibilités des matières premières et de leur composition. La méthodologie adopte une approche économique largement utilisée dans la filière de production d'aliments par l'utilisation d'une optimisation économique sous contraintes qui permet d'obtenir la solution la moins coûteuse, et donc la plus proche possible de la réalité.

### Principaux enseignements de l'Observatoire

En préambule, on retiendra quelques éléments de contexte :

- La baisse de la production d'aliments FAB sur la campagne 2022/2023 se poursuit avec la diminution des cheptels de volailles, durement impactés par la grippe aviaire, et de la consommation d'aliments par le cheptel porcin. La production annuelle diminue donc de près de 1,5 million de tonnes (MT) d'aliments, avec respectivement -1 million de tonnes pour les filières volailles et -400 000 tonnes pour la filière porcine.

- La disponibilité en coproduits céréaliers diminue : la forte hausse des prix agricoles, couplée à une augmentation spectaculaire des prix de l'énergie, a entraîné une diminution significative des disponibilités en coproduits céréaliers. Les utilisations d'issues de meunerie sont en baisse de 13 %, quand les drèches de blé (issues d'éthanolerie et d'amidonnerie) diminuent de 28 % et que les coproduits de maïs (amidonnerie, éthanolerie, semoulerie) reculent de 19 %. Au total, plus de 400 000 tonnes de coproduits ont été retirées du marché.
- Le rééquilibrage des ratios de prix pour les tourteaux : la consommation en tourteaux a été modifiée sur la campagne 22/23, avec une hausse de 12 % d'utilisation de tourteaux de colza/canola et de 7 % pour ceux à base de tournesol. À l'inverse, les tourteaux de soja voient leurs volumes baisser de 9 % (-200 000 T) sur la campagne. La trituration de graines de colza/canola en France est, elle, passée de 3,9 MT à 4,25 MT lors de la campagne 2022/2023 comparativement à la campagne précédente.

Les résultats de l'Observatoire montrent que, lors de la campagne 2022/2023, l'utilisation des tourteaux a fortement évolué.

Les bovins lait voient la part de tourteaux de soja diminuer, avec environ 200 000 T de moins (pour un total de 550 000 T de tourteaux consommés). Le taux d'incorporation moyen est passé de 25 % à 16 % entre les deux dernières campagnes. Il a largement été remplacé par le tourteau de tournesol HiPro, plus disponible, qui passe de 3 % à 11 % dans les formules.

De la même manière, les aliments pour bovins viande observent une baisse d'incorporation des tourteaux de soja dans les formules (de 18 % à 12 %), compensée par une hausse des tourteaux de tournesol (de 9 % à 15 %).

Pour les monogastriques, les évolutions sont largement multifactorielles pour cette campagne, avec de fortes baisses de volume. Les tourteaux de soja sont en hausse dans les formules porcs (+160 000 T), dont la composition moyenne passe de 4 % à 8 % de tourteaux de soja.

Cette augmentation compense notamment une diminution de la disponibilité en coproduits céréaliers riches en protéines (drèches), remplacés par des céréales dont la teneur en acides aminés digestibles pour les animaux est nettement plus basse. Les tourteaux de colza voient également leur taux d'incorporation moyen augmenter et passer de 9 à 12 %.

En aliments pour volaille, on observe une relative stabilité de la composition en matières premières, à l'exception d'une plus grande incorporation des tourteaux de soja pour les poules, qui s'utilisent au détriment des tourteaux de tournesol principalement, compensant une nouvelle fois la baisse des disponibilités des coproduits céréaliers riches en protéines.

Autre fait marquant de la campagne, l'utilisation des protéagineux est en légère hausse dans les filières monogastriques. Malgré les faibles volumes de pois protéagineux incorporés dans l'alimentation animale conventionnelle, il demeure intéressant d'observer que les volumes consommés sur la campagne 2022/2023 sont en légère progression (malgré la baisse de volumes totaux), avec une utilisation accrue en poulet de chair (+10 000 T), ainsi qu'en poules et en dinde.

## Apports, limites et perspectives

La campagne 2022/2023 a ainsi été profondément marquée par l'impact cumulé des crises successives que les différentes filières ont affrontées. Les prix de marché sont maintenant revenus à la normale et on peut espérer une nette amélioration pour la campagne 2023/2024.

La compétitivité du soja et celle du maïs dans ce contexte ont été concurrencées par les autres tourteaux et céréales. Cependant, la diminution des disponibilités en coproduits céréaliers reste à surveiller attentivement.

## Plus d'informations

Présentation des résultats de l'Observatoire sur demande.

## Contacts

**Tiana Smadja**

Chargée d'études économiques,  
Terres Univia  
[t.smadja@terresunivia.fr](mailto:t.smadja@terresunivia.fr)

**Isabelle De La Borde**

Chargée de mission Alimentation et Filières  
animales Terres Univia  
[i.delaborde@terresunivia.fr](mailto:i.delaborde@terresunivia.fr)

« Point éco » est une publication régulière diffusée par Terres Univia, l'Interprofession des huiles et protéines végétales. Elle présente les résultats des études économiques commanditées par la Commission Structuration de filières, d'analyses économiques et de marchés pour le développement de la filière oléagineuse et des plantes riches en protéines. Ces études sont financées par les Cotisations Volontaires Obligatoires (CVO) destinées à financer le programme d'actions interprofessionnelles réalisées dans le cadre des activités de Terres Univia, de l'institut technique Terres Inovia et du Fonds d'Action Stratégique des Oléo-protéagineux (FASO) confié à Sofiprotéol en gestion.

Étude économique financée sur fonds CVO

